

Document A

Matin

L'un trempe son pain blanc dans du café au lait,
L'autre boit du thé noir et mange des tartines,
Un autre prend un peu de rouge à la cantine.
L'un s'étire et se tait. L'autre chante un couplet.

- 5 Là-bas la nuit ; ici l'on ouvre des volets.
L'un dort, l'autre déjà transpire dans l'usine.
Plus d'un mène sa fille à la classe enfantine.
L'un est blanc, l'autre est noir, chacun est comme il est.

- 10 Ils sont pourtant pareils et font le même rêve
Et le même désir est en nous qui se lève :
Nous voulons vivre plus, atteindre ce degré

De plénitude où sont les couleurs de la pomme
Et du citron que le matin vient éclairer.
Nous voulons être heureux, heureux, nous autres hommes.

Guillevic (1907-1997), « Matin », *Trente et un Sonnets*, © Gallimard, 1954.

Document B



Pierre Bonnard (1867-1947), *La Salle du petit-déjeuner*, 1930-31, huile sur toile (159,6 cm X 13,8 cm).

Don anonyme 392. 1941, Museum of Modern Art, New York.

PREMIÈRE PARTIE 1 heure

20 points

■ Questions sur le texte • Document A

- 1** Comment appelle-t-on ce type de poème ? Comment appelle-t-on les deux types de strophes qui le composent, ainsi que le type de vers ? **2 points**

Il s'agit d'un sonnet, composé de deux quatrains et deux tercets, en alexandrins (vers de douze syllabes).

- 2** Dans les deux premières strophes, expliquez comment le poète s'y prend, pour traduire la diversité humaine. Donnez une réponse détaillée et précise, en citant le texte. **4 points**

Les deux quatrains montrent des humains se livrant à des activités matinales très différentes. Pour traduire cette diversité, le poète répète les pronoms indéfinis « l'un », « l'autre ». Il varie et énumère les verbes exprimant les activités : « trempe », « boit », « mange », « prend », « s'étire », « se tait », « chante », « ouvre », « dort », « transpire », « mène ». Cette diversité est renforcée par les adverbes de lieu : « Là-bas », « ici ». Les couleurs aussi participent à l'expression de ces différences. « Blanc », « noir », « rouge » sont utilisés pour qualifier des aliments et de la boisson, puis pour qualifier les hommes : « L'un est blanc, l'autre est noir » (vers 8). Dans ces deux strophes, le poète suggère une diversité sociale : « L'un dort, l'autre déjà transpire dans l'usine » (vers 6).

3 a. Dans la strophe suivante, quel vocabulaire traduit la similitude entre les êtres humains ? **1 point**

Les mots « pareils » et « même » (employé deux fois) montrent que les hommes sont semblables, quelle que soit leur origine.

b. Quel mot assure une transition entre la démonstration que les hommes sont différents et la preuve qu'ils sont semblables ? **1 point**

L'adverbe d'opposition « pourtant », au vers 9, assure cette transition.

4 À quel temps est ce poème ? Justifiez l'emploi de ce temps. **2 points**

Le poème est au présent. Il s'agit du présent de vérité générale, car ces vers ont une portée universelle.

5 Relevez les sujets qui désignent des êtres humains. Commentez leur évolution tout au long du poème. Que cherche à prouver le poète ? **4 points**

Dans les deux premières strophes consacrées à la diversité humaine, les sujets sont au singulier : « L'un », « L'autre », « Un autre », « L'un », « L'autre » (v. 1 à 4), « on », « L'un », « l'autre », « Plus d'un », « L'un », « l'autre » (v. 5 à 8).

La troisième strophe commence par le pronom personnel « Ils » qui réunit tous les hommes, quelles que soient leurs différences. Puis à « ils » succède le pronom « nous », utilisé quatre fois (aux v. 10, 11 et 14 deux fois), qui englobe le poète dans le reste de l'humanité. Par ce procédé, Guillevic affirme que tous les hommes sont semblables, parce qu'ils sont réunis dans la même quête du bonheur.

6 Expliquez en quoi ce poème est, à sa manière, un hymne contre le racisme. **2 points**

Le poète ne nie pas les différences raciales (« l'un est blanc, l'autre est noir », v. 8), il laisse simplement entendre que ce n'est pas important (« chacun est comme il est », v. 8), puisque les hommes sont « pareils » dans leur rêve et leur souhait d'une existence heureuse.

■ Questions sur le texte et l'image • documents A et B

7 Trouvez quatre mots ou expressions pour qualifier l'impression qui se dégage de ce tableau. **1 point**

lumineux, promesse d'une belle journée, appétit, appel de la nature, plaisirs de la table.

8 Comment le peintre s'y prend-il pour évoquer le « matin » ? En quoi le tableau est-il à la fois proche et différent du poème ? **3 points**

Le peintre évoque le matin avec des couleurs et des formes, le poète avec des mots et le rythme des vers. Le peintre utilise des couleurs franches, vives et contrastées. Il suggère, sans entrer dans les détails, un petit déjeuner simple et appétissant. L'ouverture sur le jardin ensoleillé contribue au sentiment de bonheur simple qui se dégage de ce tableau. Avec des mots courants, presque banals, le poète évoque, lui aussi, les bonheurs quotidiens du matin, mais avec une plus grande diversité. Le poème a donc une portée plus universelle que le tableau.

SECONDE PARTIE 2 heures

30 points

■ Dictée et Réécriture • 30 min • 10 points

Dictée **5 points**

Jean-Jacques Rousseau, *Les Confessions*, 1770.

Réécriture **5 points**

Réécrivez la première strophe en mettant les sujets des verbes au pluriel. Vous ferez toutes les modifications nécessaires.

Les uns trempent leur pain blanc dans du café au lait.
Les autres boivent du thé noir et mangent des tartines.
D'autres prennent un peu de rouge à la cantine.
Les uns s'étirent et se taisent. Les autres chantent un couplet.

■ Travail d'écriture • 1 h 30 min • 20 points

Vous traiterez au choix le sujet A ou B. Votre rédaction sera d'une longueur minimale d'une soixantaine de lignes (300 mots environ).

Sujet A (réflexion)

Pensez-vous que le bonheur puisse être trouvé dans l'accomplissement d'actes simples et quotidiens, ou l'imaginez-vous différemment ?

Vous organiserez votre réflexion de manière méthodique et structurée, en vous appuyant sur des exemples personnels ou littéraires.

Sujet B (imagination)

Racontez comment vous avez, un jour, éprouvé un sentiment de bonheur, dans une situation qui n'avait, en elle-même, rien d'exceptionnel. Vous présenterez les circonstances dans lesquelles est né ce sentiment. Vous décrierez ce que vous avez éprouvé. Vous expliquerez pourquoi, selon vous, ce bonheur est apparu à ce moment-là.